

LIBÉRER SON ÉCRITURE

CHAPITRE II

1. CONSEILS POUR LIBÉRER SON ÉCRITURE

Tous les exercices rassemblés ici visent un même but : stimuler et éveiller l'imagination. Ludiques et surprenants, ils obligent notre cerveau à sortir de sa routine en le sollicitant en surface comme en profondeur.

Imagés à partir d'un mot entendu, d'une situation observée, d'un graffiti remarqué, ou inspirés par une œuvre, ils ont été expérimentés dans les ateliers et stages d'écriture que j'anime. Ils ne donnent pas l'impression d'écrire, mais de jouer avec les idées proposées.

Vivez l'expérience

À la différence des enfants dont la curiosité s'excite spontanément quand on leur propose une nouvelle démarche et qui ne l'intélectualisent pas avant de l'expérimenter, nous voulons comprendre une expérience avant de la vivre. Particulièrement si ce qui nous est proposé ne correspond pas à nos schémas de pensée, paraît absurde, irréaliste, futile, déraisonnable, ou enfantin.

On ne peut pas être à la fois acteur et spectateur. Si vous essayez d'analyser le pourquoi et le comment de ces exercices, au lieu de les expérimenter, ce sera un échec. Remettez à plus tard toute critique, analyse ou jugement.

Pour en retirer le maximum de bénéfices, réalisez les exercices proposés, sans *a priori*, vous aurez tout le temps de les analyser ensuite.

Notre cerveau préfère le connu à l'inconnu, ne pas juger est donc difficile, mais c'est la seule façon d'exprimer pleinement sa créativité.

Osez tout écrire

En réalisant les exercices, laissez parler votre imagination, osez écrire tout ce qui vous vient à l'esprit.

Ne vous censurez absolument pas. Si vous avez envie d'écarter une idée parce qu'elle vous paraît absurde ou délirante, méfiez-vous, c'est sûrement la bonne ! Celle qui donnera plus d'intérêt à votre texte.

Clouez le bec à votre ego

« Quand j'écris, je m'expose à mon insatisfaction chronique. Cette voix perfide et sarcastique qui s'élève tout de suite pour se moquer, c'est un peu le corbeau d'Edgar Poe qu'on a tous sur l'épaule et qui dit : "À quoi bon, à quoi bon ?" Il faut lui tordre le cou, à ce corbeau, si l'on veut écrire. »

ÉRIC CHEVILLARD,

L'ŒUVRE POSTHUME DE THOMAS PILASTER,

LES ÉDITIONS DE MINUIT, 1999.

Lorsque notre imagination produit une nouvelle idée, celle-ci est immédiatement jugée par notre ego. Qui, neuf fois sur dix, nous susurre de la rejeter parce qu'elle n'est pas assez originale ou, au contraire, trop absurde ou trop farfelue.

Pour rédiger librement, n'écoutez surtout pas votre ego. Clouez-lui le bec ! Si vous écoutez cet oiseau de mauvais augure, il vous persuadera que vous manquez d'imagination, que vous n'êtes pas

doué, pas à la hauteur, que les autres font mieux, etc. Il vous empêchera d'exprimer pleinement vos idées.

Transgressez les règles

Quand vous jetez vos idées sur le papier, n'essayez pas d'écrire parfaitement. Osez une écriture débraillée ! Ne vous préoccupez pas de l'orthographe, de la grammaire, ni de la syntaxe. Et remettez à plus tard les corrections nécessaires.

Plus vous vous permettez de transgresser les règles et les interdits, plus votre écriture sera inventive. C'est en vous libérant du souci de perfection que vous serez le plus imagitatif.

« [...] on en sait désormais qui écrivent dangereusement. [...] Surtout si cette folie d'écrire se double, logiquement, d'une manie de la perfection. Ce qui serait bien le moins dans une revendication à la postérité. Or, précisément, une autre étude de l'Institut national de la santé mentale, à New York, aboutit à un résultat inquiétant. Parmi les malades traités pour dépression, une catégorie résiste à tout, psychothérapie et médicaments : les fous de perfection. Une des raisons possibles, explique Paul Pilkonis, psychologue à l'université de Pittsburgh, est que "ces amoureux de la perfection interprètent un petit succès comme un véritable échec"... »

PIERRE GEORGES, « FOU À ÉCRIRE », *LE MONDE*.

Ne vous « écoutez » pas écrire

Avez-vous remarqué comme notre façon de nous exprimer change dès qu'il s'agit de prononcer quelques mots devant une assemblée ? Tout à coup, on s'écoute parler et notre discours perd son naturel et sa spontanéité. Cela parce qu'on s'exprime comme on imagine qu'on devrait parler en pareille circonstance. En employant des mots et des phrases qui ne nous appartiennent pas. Lorsqu'on écrit, surtout si l'on sait que l'on sera peut-être lu, c'est pareil, le même phénomène se produit. Ne tombez pas dans ce piège. Si vous vous « écoutez écrire » au lieu de laisser libre cours à votre écriture naturelle, vos idées vont s'embrouiller.

Permettez-vous de ne pas terminer

Rien ne vous oblige à terminer un exercice. Si vous pensez qu'il vous faut absolument l'achever, votre spontanéité disparaîtra. Votre imagination sera beaucoup plus libre et féconde si vous commencez à écrire en vous disant que vous pouvez n'écrire qu'un mot, qu'une phrase ou qu'une ligne. Que vous avez le droit de vous arrêter quand bon vous semble.

Osez passer d'une idée à une autre

Toute idée mérite attention. Ce n'est pas parce que vous « tenez une idée » que vous devez vous y accrocher. Si, en cours d'écriture, une autre idée vous vient à l'esprit, osez abandonner la première et suivez cette nouvelle piste. Laissez votre esprit dériver et suivre les cheminements qui l'attirent. Rien ne vous interdit de revenir à votre première idée si la seconde ne tient pas ses promesses.

Considérez toujours ce cahier d'exercices comme un laboratoire d'écriture, toutes les expériences sont permises.

« [...] Ne pas prendre le droit chemin, c'est toujours ainsi qu'il [Aragon] a écrit ses meilleurs romans. Lorsqu'il a essayé de faire autrement, d'aller plume en avant vers le but, il a perdu le meilleur de lui-même [...]. »

PIERRE LEPAPE, *Le Monde*.

Jouez avec les mots

Les mots sont comme de la pâte à modeler, on peut leur donner le sens ou la forme que l'on veut. Osez jouer avec eux. Rapprochez-les, télescopez-les, cassez-les, entendez-les autrement et osez écrire toutes les idées qu'ils vous suggèrent.

C'est dans le jeu avec le sens et la sonorité des mots que se développera la créativité de votre écriture.

Le jeu de mots est un stimulateur mental qui donne du « punch » à l'esprit, c'est un excellent exercice pour dépoussiérer ses neurones.

« [...] les mots ont une vie indépendante de notre raison. Jouer avec eux nous révèle un monde étranger qui pourtant est le nôtre. »

ROBERT PINGET, *TACHES D'ENCRE*, ÉDITIONS DE MINUIT.

Quelques experts, parmi d'autres, du jeu avec les mots : Bobby Lapointe, Boris Vian, Francis Blanche, Frédéric Dard, Raymond Devos, Jacques Prévert, Jean Tardieu, Pierre Dac, Pierre Desproges, Raymond Queneau...

Entraînez votre cerveau à quitter ses pantoufles

« [...] J'en suis arrivé à la conviction qu'il existe deux lois auxquelles aucun être humain ne peut échapper : d'abord, c'est toujours la première idée venue à l'esprit qui est la plus évidente ; ensuite, quand on a une idée évidente, on n'imagine pas que d'autres aient pu l'avoir eue avant nous. Je possède une collection de titres publiés dans toutes les langues indo-européennes, allant de "L'écho d'Eco" à "Un livre qui fait Eco"... »

UMBERTO ECO,

COMMENT VOYAGER AVEC UN SAUMON, GRASSET, 1998.

Notre cerveau n'aime pas se compliquer l'existence. Quand on le sollicite pour trouver des idées, il se contente de puiser dans sa réserve de « prêt-à-penser » et produit une ou deux idées banales. C'est ce qui limite notre imagination. Si vous voulez que votre cerveau quitte ses pantoufles, que votre matière grise vous grise, ne vous contentez jamais de la première idée. Habituez-vous à toujours chercher une idée plus originale que celle qui vous vient immédiatement à l'esprit.

« Chaque fois qu'on me demande de choisir entre deux voies, je n'hésite jamais, je prends la troisième ! » déclare Woody Allen. Faites de ce principe un réflexe, et vous verrez comme votre cerveau va se bouger les neurones !

Plus nous sollicitons notre cerveau, plus nous l'entraînons à trouver des idées nouvelles, plus notre imagination s'élargit. C'est la meilleure façon de sortir des sentiers battus.